

Devoir de Mathématiques numéro 3

Correction

Exercice 1

Pour tout $i \in \llbracket 0, n \rrbracket$, posons la famille (L_i) des polynômes d'interpolation de Lagrange :

$$L_i = \frac{\prod_{j \neq i} (X - a_j)}{\prod_{j \neq i} (a_i - a_j)}$$

Soit $P \in \mathbb{R}_n[X]$. Par construction, d'après le cours, la décomposition de P dans la base (L_0, \dots, L_n) s'écrit

$$P = \sum_{k=0}^n P(a_k) L_k$$

Ainsi, par linéarité de l'intégrale,

$$\int_0^1 f(t) P(t) dt = \sum_{k=0}^n P(a_k) \int_0^1 f(t) L_k(t) dt$$

Conclusion, en posant $\alpha_k = \int_0^1 f(t) L_k(t) dt$ pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$,

$$\forall P \in \mathbb{R}_n[X], \quad \int_0^1 f(t) P(t) dt = \sum_{k=0}^n \alpha_k P(a_k)$$

Exercice 2

1) Comme toujours, en algèbre, on peut analyser la conclusion :

$$M = X^t Y = \begin{pmatrix} x_1 y_1 & x_1 y_2 & x_1 y_3 & \dots & x_1 y_n \\ x_2 y_1 & x_2 y_2 & x_2 y_3 & \dots & x_2 y_n \\ \vdots & \vdots & \vdots & & \vdots \\ x_n y_1 & x_n y_2 & x_n y_3 & \dots & x_n y_n \end{pmatrix} = \left(y_1 X \mid y_2 X \mid y_3 X \mid \dots \mid y_n X \right)$$

En notant C_1, \dots, C_n les colonnes de la matrice M , on a $\text{Im } M = \text{Vect}(C_1, \dots, C_n)$. Cf. Exercice 1 de la feuille matrices. En devoir à la maison, vous devez savoir retrouver cette source.

Comme $\text{rg}(M) = \dim \text{Im } M = 1 > 0$, il existe une colonne non nulle $X = C_{i_0}$, et les C_i sont tous colinéaires à X : pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, il existe $\lambda_i \in \mathbb{R}$ tel que $C_i = \lambda_i X$.

Ainsi, en effectuant un calcul par blocs,

$$\begin{aligned} M &= \left(C_1 \mid \dots \mid C_n \right) \\ &= \left(\lambda_1 X \mid \dots \mid \lambda_n X \right) \\ &= X \begin{pmatrix} \lambda_1 & \dots & \lambda_n \end{pmatrix} \\ &= X^t Y \end{aligned} \quad \text{où } Y = \begin{pmatrix} \lambda_1 \\ \vdots \\ \lambda_n \end{pmatrix}$$

Conclusion :

Il existe X et Y des vecteurs colonnes de \mathbb{R}^n tels que $M = X^t Y$

2) Notons $M = (a_{ij})$. Comme $M = X^t Y$, $m_{ij} = x_i y_j$ pour tout i, j , et

$$\text{Tr } M = \sum_{i=1}^n a_{ii} = \sum_{i=1}^n x_i y_i = {}^t X Y$$

Ainsi,

$$\text{Tr } M = {}^t X Y$$

Autre formulation : Comme $\text{Tr}(AB) = \text{Tr}(BA)$,

$$\text{Tr}(M) = \text{Tr}(X^t Y) = \text{Tr}({}^t Y X) = \text{Tr}({}^t({}^t Y X)) = \text{Tr}({}^t X Y)$$

Or la matrice ${}^t X Y$ est 1×1 , donc on identifie $\text{Tr}({}^t X Y)$ et ${}^t X Y$.

3) Par associativité,

$$\begin{aligned} M^2 &= X^t Y X^t Y \\ &= X({}^t Y X)^t Y \\ &= X(\text{Tr } M)^t Y \\ &= (\text{Tr } M) X^t Y \end{aligned}$$

Conclusion :

$$M^2 = (\text{Tr } M) M$$

4) *Toujours penser aux deux points de vue : sous-espaces propres ou polynôme annulateur. On nous demande de déduire le résultat de la question précédente, où nous avons justement calculé un polynôme annulateur.*

Montrons que M est diagonalisable si et seulement si $\text{Tr } M \neq 0$.

\Leftarrow Supposons $\lambda = \text{Tr } M \neq 0$.

Ainsi, $P(X) = X^2 - \lambda X = (X - \lambda)X$ est un polynôme scindé à racines simples.

De plus, d'après 3, $P(M) = 0$.

Donc M admet un polynôme annulateur scindé à racines simples : d'après le théorème de diagonalisation, M est diagonalisable.

\Rightarrow Raisonnons par contraposition Supposons $\text{Tr } M = 0$.

Alors $M^2 = 0$. La seule valeur propre possible de M est donc 0. Si M est diagonalisable, elle est semblable à la matrice nulle, donc $M = 0$

Ce raisonnement est déjà fait dans le cours, dans l'introduction à la réduction. Il faut savoir étudier les matrices nilpotentes.

Or $\text{rg } M = 1$, donc $M \neq 0$. Donc, par l'absurde, M n'est pas diagonalisable.

Donc, par contraposition, M diagonalisable implique $\text{Tr } M \neq 0$.

Conclusion,

La matrice M est diagonalisable si et seulement si $\text{Tr } M \neq 0$

Exercice 3

1) a) C'est aussi du cours, mais il faut savoir le redémontrer.

$$\begin{aligned}
 f \circ u &= f \circ \left(\sum_{i=0}^d a_i f^i \right) \\
 &= \sum_{i=0}^d a_i f \circ f^i && \text{par linéarité de } f \\
 &= \sum_{i=0}^d a_i f^i \circ f && \text{car } f \circ f^i = f^{i+1} = f^i \circ f \\
 &= \left(\sum_{i=0}^d a_i f^i \right) \circ f && \text{par définition des opérations sur les fonctions} \\
 &u \circ f
 \end{aligned}$$

Conclusion,

f et u commutent

b) Soit $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de diagonalisation de f , et $D = \begin{pmatrix} \lambda_1 & & \\ & \ddots & \\ & & \lambda_n \end{pmatrix}$ la matrice – diagonale – de f dans cette base.

Notons M la matrice de u dans la base \mathcal{B} :

$$\begin{aligned}
 M &= P(D) \\
 &= \sum_{i=0}^d a_i D^i \\
 &= \sum_{i=0}^d a_i \begin{pmatrix} \lambda_1^i & & \\ & \ddots & \\ & & \lambda_n^i \end{pmatrix} && \text{car } D \text{ est diagonale} \\
 &= \begin{pmatrix} \sum_{i=0}^d a_i \lambda_1^i & & \\ & \ddots & \\ & & \sum_{i=0}^d a_i \lambda_n^i \end{pmatrix} \\
 &= \begin{pmatrix} P(\lambda_1) & & \\ & \ddots & \\ & & P(\lambda_n) \end{pmatrix}
 \end{aligned}$$

Comme la matrice de u est diagonale dans la base \mathcal{B} , nous venons de montrer que

u est diagonalisable dans la même base que f

Les valeurs propres de u sont $P(\lambda_1), \dots, P(\lambda_n)$, donc

$\text{Sp}(u) = \{P(\lambda) \mid \lambda \in \text{Sp}(f)\}$

2) a) L'espace vectoriel E est de dimension n et f admet n valeurs propres distinctes, donc, par théorème de diagonalisation,

L'endomorphisme f est diagonalisable

- b) Comme $\sum_{i=1}^n \dim E_{\lambda_i} = n$ et $1 \leq \dim E_{\lambda_i}$ pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$,

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \quad \dim E_{\lambda_i} = 1$$

- c) *Appliquons les méthodes habituelles : « pour tout i (...) », donc on fixe : « Soit i (...) ».*
Une implication ? Supposons A, montrons B. C'est la question b) ? Essayons d'écrire le résultat de a).
 Soit $i \in \{1, \dots, n\}$, et e_i un vecteur propre de f pour la valeur propre λ_i (donc $e_i \neq 0$).
 D'après la question précédente, $\dim E_{\lambda_i} = 1$. Donc

$$E_{\lambda_i} = \text{Vect}(e_i)$$

De plus,

$$\begin{aligned} f(g(e_i)) &= g(f(e_i)) && \text{car } f \text{ et } g \text{ commutent} \\ &= g(\lambda_i e_i) && \text{car } e_i \in E_{\lambda_i} \\ &= \lambda_i g(e_i) \end{aligned}$$

Ainsi, $g(e_i) \in E_{\lambda_i}$. (Déjà vu dans les exercices d'algèbre linéaire, et fait en cours dans le cas $\lambda_i = 0$.)

Or $E_{\lambda_i} = \text{Vect}(e_i) = \{\mu e_i \mid \mu \in \mathbb{R}\}$: il existe $\mu_i \in \mathbb{R}$ tel que $g(e_i) = \mu_i e_i$. (cf. le centre de $\mathcal{L}(E)$)

Ainsi, $e_i \neq 0$ est un vecteur propre de g .

Conclusion :

Pour tout $i \in \{1, \dots, n\}$, si e_i est un vecteur propre de f , e_i est également un vecteur propre de g

- d) Si $g = \text{id}_E$, on a f et g qui commutent, et $\mu_i = 1$ pour tout i :

Non, les μ_i ne sont pas forcément 2 à 2 distincts

- e) La famille $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ est libre car c'est une famille de vecteurs propres de f associés à des valeurs propres 2 à 2 distinctes.
 Comme $\dim E = n = \text{Card } \mathcal{B}$, \mathcal{B} est une base de E .
 D'après c), c'est une base de vecteurs propres de g , donc

L'endomorphisme g est diagonalisable

- f) Soit P l'unique polynôme de $\mathbb{C}_{n-1}[X]$ qui vérifie

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \quad P(\lambda_i) = \mu_i$$

c'est-à-dire, si on note $L_i = \prod_{j \neq i} \frac{X - \lambda_j}{\lambda_i - \lambda_j}$ le i -ème polynôme d'interpolation de Lagrange, le poly-

nôme $P = \sum_{i=1}^n \mu_i L_i$.

Notons $D = \begin{pmatrix} \lambda_1 & & \\ & \ddots & \\ & & \lambda_n \end{pmatrix}$ la matrice de f dans la base \mathcal{B} , et D' la matrice de g dans la base \mathcal{B} . Alors

$$\begin{aligned} D' &= \begin{pmatrix} \mu_1 & & \\ & \ddots & \\ & & \mu_n \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} P(\lambda_1) & & \\ & \ddots & \\ & & P(\lambda_n) \end{pmatrix} && \text{par définition du polynôme } P \\ &= P(D) \end{aligned}$$

Donc, en passant aux endomorphismes,

$$\boxed{g = P(f)}$$